



N°1

TOUSSE

ENSEMBLE

Brest au reste du monde

"Là où les confiné-es, le conflit naît..."

Qui sommes nous ?

Ce petit journal est animé par des brestoises et brestois qui se sont rencontrés dans les luttes sociales ces dernières années. Regroupés en collectifs, syndicats, organisations politiques ou en tant qu'individus, nous vous proposons de mettre en commun des informations locales et globales sur les pratiques qui se développent dans cette période de crise sanitaire et politique. Pour nous envoyer vos informations, plans ou témoignages : tousse-ensemble@riseup.net

Confiné-es & révolté-es

Plus de 3 milliards de personnes sont appelés à se confiner dans le Monde. A Brest et ailleurs, nous avons plusieurs fois souhaité bloquer l'économie pour tenter de contrer l'avalanche de réformes anti-sociales mais c'est finalement un virus qui sera parvenu à ébranler la machine. Cette crise sanitaire montre à grande échelle que les capitalistes et les gouvernements sont incapables de ré-organiser les outils de productions pour préserver notre santé et nos vies. Cette incapacité est d'autant plus inacceptable que les mêmes ont des responsabilités à plusieurs niveaux dans les causes de cette crise, de la destruction des systèmes de santé aux conditions de propagation du virus.

Leurs faillites peuvent cependant rendre plus audibles ceux et celles qui proposent d'autres formes d'organisations et qui les mettent parfois déjà en pratique. Mais la crise sanitaire va aussi accentuer les inégalités et tout ce qui bloque l'économie ne permet pas pour autant de s'organiser contre les systèmes d'exploitation et d'oppression... Tout le monde n'a en effet pas les mêmes armes pour affronter cette situation... C'est pourquoi ceux et celles d'en bas en paieront un lourd tribut...

La crise sanitaire met déjà les femmes en première ligne du fait de leur surreprésentation dans les domaines de la santé, de l'accompagnement des personnes âgées mais aussi dans les foyers où elles assument le travail domestique pour la famille confinée, sans oublier

l'exposition aux violences conjugales accru par une promiscuité prolongée. Dans le monde du travail, les personnels de santé sont en première ligne, malgré les manques de moyens contre lesquels ils et elles se battent depuis des années. Les travailleurs et travailleuses précaires sont aussi exposés aux petits arrangements et pressions que les capitalistes trouvent pour faire passer leurs activités comme indispensables.

Les gouvernements du G20 ont pour leur part décidé d'un coup de baguette magique d'injecter 5000 milliards pour faire face à la crise sanitaire, économique et financière (on laissera à chacun.e deviner l'ordre des priorités...). En montrant qu'ils peuvent faire tourner la planche à billets quand cela les arrange, ils montrent aussi que leurs règles sur la création d'argent ne sont pas si incontournables qu'ils le prétendent. De là à ce qu'ils nous montrent qu'il est possible de réorienter les moyens de production pour produire des masques, de l'oxygène et des respirateurs pour sauver un maximum de vies, il n'y a qu'un pas que nous devons faire nous même. Mais puisqu'il nous faut aussi lutter contre les inégalités sociales et la barbarie à notre échelle, nous vous proposons d'échanger nos informations et nos expériences par nos propres canaux dont ce petit journal.

L'expression de l'opposition :

"Ce que nous savons pour la France, comme pour les pays étrangers, c'est que la plupart des soignants qui vont contracter la maladie virale, ne vont pas la contracter dans le cadre de leurs missions mais en dehors des missions hospitalières."

Olivier Véran, ministre de la santé le 22 mars

Corona Pizza

Témoignage d'un livreur de Brest

" Dès le dimanche 15/03, on a entendu parler d'une annonce probable de confinement et de mesures particulières par rapport à la propagation du coronavirus suite au discours d'Emmanuel Macron prévu le lendemain.

La tension au travail était palpable et le climat était très stressant car jusqu'à la soirée du lundi, on a travaillé sans avoir aucune instruction par rapport aux mesures de précaution à prendre. Ceci en sachant que la propagation du virus augmentait de jour en jour.

Après l'annonce du confinement, on savait que la restauration rapide continuerait son activité en ne proposant plus de plat sur place mais que les livraisons et les commandes à emporter seraient toujours possibles.

Après le soir du lundi, aucune réunion pour discuter des mesures d'hygiène et de précautions particulières contre la contamination possible au coronavirus n'était toujours programmée. Le manager nous a fait savoir que désormais les commandes seraient payées par internet, ce qui diminuerait les contacts avec les clients mais qu'il fallait attendre que le système se mette en place puisque, jusqu'au mardi, quelques règlements se faisaient toujours en présentant des cartes au TPE dont est muni le livreur.

Les deux seules mesures qu'on pourrait qualifier de particulières, c'est la mise à disposition pour les salariés, d'un flacon de gel antibactérien au niveau du comptoir et la consigne de se laver les mains après chaque livraison et que désormais, il nous a été demandé de laisser les pizzas au niveau du palier des domiciles des clients.

A ce niveau la demande de mettre une boîte de gants à disposition des livreurs pour les livraisons a été refusée (donc le risque de se faire contaminer suite à l'usage des interphones et des ouvertures et fermetures des portes était toujours présent et il fallait juste ne pas y penser pour que ça n'arrive pas !).

Le mardi les salariés ont organisés une réunion pour discuter des conditions de travail et des mesures possibles pour les protéger dans l'exercice de leur travail. La réponse du management n'a pas été de nous donner des moyens de protection mais de nous annoncer que le travail continuerait sur la base du volontariat. Le magasin a fermé le lendemain soir mais nous ne savons pas comment nous serons rémunérés dans les semaines à venir. "

CORONANNUAIRE :

Liens non-exhaustifs glanés par çà par là et à compléter avec vos contributions.

Infos militantes Brest et BZH

Brest : <https://bourrasque-info.org/>

Rennes : <https://expansive.info/>

Nantes : <https://nantes.indymedia.org/>

Réseaux d'entraide

Groupes covid-entraide :

<https://covid-entraide.fr/>

Précaires et solidaires Brest et Alentours :

<https://t.me/precsobrest>

Droit du travail

N° Vert CGT : **08 05 38 66 61**

N° Vert SOLIDAIRES : **08 05 37 21 34**

Fiches SOLIDAIRES :

<https://solidaires.org/Coronavirus-au-travail>

Droit des femmes

CIDFF 29 contre les violences : De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h au **06 48 53 59 48** ou par courriel à contact@cidff29.fr

Planning familiale Brest : **07 68 57 20 91**



"Tousse Ensemble"

**Un journal Brestois de
contre-attaque sociale virale !**

Nous contacter pour toutes infos et contributions :
tousse-ensemble@riseup.net